

Le radeau de la Méduse

Le CAC 40 s'affaisse, l'indice Nikkei est dans le rouge, le Dow Jones est au plus bas : voilà ce qui guide le monde et inspire sa soi-disant gouvernance !

Les gouvernements, du coup, serrent la vis : et que je te sabre les services publics, et que je te ferme des hôpitaux, et que je te jette à la rue des femmes, des enfants, des pauvres travailleurs, des pauvres retraités et même pensionnés de l'Etat, et que je te vende des tribunaux vacants pour cause de RGPP et que je te mette le Parthénon à l'encan, et que je te laisse la famine ré-envahir la corne de l'Afrique et autres lieux !

Des Etats-Unis à la Chine, en passant par l'Union Européenne tous les gouvernants se cramponnent à la bouée crevée du libéralisme et entraînent les peuples dans le naufrage du bien être et du bonheur pendant que la banque mondiale et le FMI enfoncent sous l'eau la tête des quelques naufragés qui tentent de se sauver.

Certes, il y a des peuples qui ne se laissent pas faire, qui luttent à mains nues et qui chassent les tyrans sanguinaires qui les ont dupés, floués, spoliés tout en faisant flamber, il y a peu, les bourses pour cause de spéculation ! Il y en a d'autres qui protestent et manifestent parce que les salaires sont trop bas, les frais d'inscription à l'université trop élevés, la corruption trop écoeurante, l'iniquité trop voyante.

Mais les capitaines, ceux qui mènent le rafiote de la mondialisation pour le compte des armateurs arnaqueurs de la spéculation, tout comme ceux qui attendent la prochaine escale électorale pour mettre le pied dans la carrée de commandement, agitent des cartes truquées pour justifier leurs erreurs de navigation et leur persistance dans ces erreurs.

Il est temps de faire des listes ; pas celles des passagers : ils sont 7 milliards qui ne veulent pas se noyer mais qui sont embarqués comme forçats par le libéralisme sur ce vaisseau qui tourne en rond au milieu des récifs. Non, mais bien celles des quelques millions de gros actionnaires et des valets qui les flanquent pour être, eux aussi, les profiteurs du capitalisme fauteur de guerre, d'injustice et de malheur.

Un an après Waterloo, la frégate « Méduse », envoyée vers le Sénégal pour entreprendre les nouvelles conquêtes que la défaite impériale rendait impossibles sur le continent européen, s'échouait sur le banc d'Arguin, au large de la Maurétanie. Les rescapés du naufrage, avec les débris du bateau, construisirent un radeau qui dériva pendant des semaines. Ses occupants soumis à d'atroces privations moururent presque tous au long du périple et, quand le radeau fut enfin repéré, il n'en restait qu'une quinzaine offrant la vision de ce que l'humanité peut souffrir de pire en se déshumanisant.

Mauvaise destination, mauvais commandement, mauvaise route ! La mondialisation barre la planète à contre sens et conduit l'humanité vers les écueils de la perversion économique et sociale !

La mutinerie est un devoir de survie, la mutinerie contre les mauvais capitaines, leurs médiocres équipages tout subjugués qu'ils sont par les voix des sirènes naufrageuses ayant nom FMI, Boursicotage, OMC, Privatisation, Intérêt particulier contre intérêt général, UE, etc.

Mes frères ! Mettons aux fers tous ces gens là !